

Souveraineté La Solution inc.

Lettre pour convaincre un ami fédéraliste de devenir souverainiste, suite

Références: 30 lettres pour un Oui, Édition Internationale Alain Stanké 1995.

Ce qui fait la beauté du monde et peut encore l'unifier, c'est justement le respect des différences culturelles. D'ailleurs, il n'y ' aurait pas de projet souverainiste ici, sans l'appui de chaque Kébécoise et de chaque Kébécois devenus conscients de la -spécificité de leur culture. Et je suis d'accord avec l'Union des Ecri vaines et des Ecrivains du Kébèk, dont 77% des membres sont souverainistes: "Nous croyons que toute action humaine, avant que d'être économique, est essentiellement culturelle. Devant l'impérialisme culturel, le potentiel créateur de chaque société qui tient à l'originalité de sa culture risque d'être détruit." Comme le Kébèk est un îlot francophone dans un océan anglophone, il me semble impérieux d'en protéger l'unicité et d'en défendre l'identité. Voilà une bonne raison d'unifier le peuple du Kébèk. Car la loi colonialiste, inspirée de César, a toujours été de diviser pour régner. Ça fait 240 ans que la démocratie anglaise des gouverneurs Craig, Durham et compagnie, consistait à angliciser la province en ayant recours à l'immigration américaine massive et en unissant le Haut et le Bas Canada. Aujourd'hui encore, les fédéralistes veulent nous séparer et le plus grand danger qui nous menace, c'est de nous diviser, de nous séparer nous-mêmes en perdant notre rêve souverain que nous sommes sur le point de réaliser pour de vrai.

Mon cher Alain, si je te rappelle ces faits historiques, c'est pour que tu te souviennes que la notion de souveraineté est née dans le coeur des Patriotes de 1837-38 qui refusaient l'assimilation et proclamaient haut et fort que la province devait devenir un état souverain qui négocierait des relations commerciales avec l'empire britannique. Et sais-tu qu'en 1838, le patriote Robert Nelson avait proclamé unilatéralement la République du Kébèk? Te souviens-tu, mon cher ami fédéraliste, que si l'Acte d'Union de 1840 a été signé, c'était pour que la dette du Haut-Canada soit payée par le Bas-Canada. Plus ça change plus c'est pareil! Mais je gage que tu ne sais pas que la Confédération de 1867, qui faisait des provinces des colonies du fédéral, a passé de justesse à 13 voix contre 12. Et aujourd'hui, les fédéralistes nous disent qu'on ne pourrait pas faire un pays avec 50 % des votes plus 1?

En fait, mon cher Alain, tu constates sans doute aussi que "le Canada est une mosaïque de communautés disparates qui n'ont jamais été attirées l'une vers l'autre par le coeur*. Ne vaut-il vraiment pas la peine de se séparer quand le mariage n'a pas été consommé et que, comme de raison, ce mariage s'est fait de force? Car, en 1982, la reine Elizabeth proclamait la souveraineté du Canada et le traître Trudeau rapatriait la Constitution et ce, sans le consentement du Kébèk. Et 10 ans plus tard, à Charlottetown, toute l'anglophonie canadienne disait non à la, francophonie kébécoise.